

# SUD OUEST

**BORDEAUX RIVE GAUCHE**

## POINTS DE VUE

### Amour et pharmacopée

**« VIEJO, SOLO Y PUTO »  
(THÉÂTRE/NOVART)**

On est seul avec son malheur. Pour pallier cette solitude, il y a l'amour, dans le meilleur des cas, il y a aussi la fête et les cachetons. Sandra et Yulia en gobent. Elles en ont besoin pour rester les femmes qu'elles sont au fond de leur cœur mais pas dans leur corps. Deux transsexuelles qui viennent se ravitailler à la pharmacie de deux frères, dans un quartier périphérique de Buenos-Aires. Dont l'un a enfin obtenu son diplôme : 13 ans d'études pour un cursus de quatre ans. Tout ce petit monde irait bien à la soirée mousse du Magico pour l'occasion. Mais la fête ne se fera pas en grande pompe. Pizzas et bières au milieu des étagères suffiront pour ce petit homme dépassé et pathétique, qui gagne sa croûte en vendant les hormones que son frère inocule dans les fesses musclées de ces belles de

nuît, aux vies bancales. Bancal, comme l'amour entre Sandra et le visiteur médical qui fournit la pharmacie. Comme tous les personnages de la pièce. Mais pas les comédiens qui les incarnent, dont le jeu est exceptionnel. Avec le metteur en scène argentin Sergio Boris, on est dans un réalisme fascinant, – on pense à Pasolini pour le cinéma –, projetant le spectateur dans une relation et une proximité immédiates avec un quotidien de désolation, entre tensions exacerbées et amitiés/amours insensées. Où la figure de Kimberley, qui fait la loi au rond-point plus loin, plane comme un épouvantail ou une divine reine de la nuit. Plus sûrement, les deux à la fois. Du théâtre comme en voit rarement.

**Céline Musseau**

Hier soir, ce soir et demain à 20 h 30  
à la Manufacture Atlantique, à Bordeaux.

JEUDI  
21 NOVEMBRE 2013